

Appel des socialistes des Balkans contre la guerre

Christian Rakovsky

Source : « Bulletin de la Fédération ouvrière social-démocrate des Balkans » (*Comité exécutif du Bureau Socialiste inter-balkanique*), 1^{ère} année, n°1, 1915, pp. 4-6.

La guerre européenne reviendra à son point de départ et c'est dans les Balkans que se développeront les épisodes les plus dangereux et les plus sanguinaires, si les peuples des Balkans ne sont pas en mesure de bannir, chez eux-mêmes, l'impérialisme conquérant.

Que font les dynasties et les classes régnautes en ce moment tragique ?

En Serbie, la classe dominante, après avoir réduit un peuple à l'extermination et à la ruine pour la réalisation d'une plus grande Serbie est obligée aujourd'hui de reconnaître que c'est la Russie elle-même qui l'inspira, mais elle l'abandonne en faveur de l'Italie dont elle a davantage besoin, lui offrant une grande partie des provinces serbes d'Autriche.

En Grèce, les classes dominantes trafiquent l'avenir du peuple grec, le berçant et le trompant avec le rêve de la résurrection de l'ancien empire byzantin.

En Bulgarie, les classes dominantes, dans leur aveuglement et leur politique criminelle de la « revanche », préparent une nouvelle catastrophe pour le peuple bulgare.

Les dynasties et les classes dirigeantes soumettent à un régime d'exception, de persécution et de spoliation les peuples conquis, en Macédoine, en Thrace et dans la Dobroudja.

Tout cela prouve que ce qui les guide, ce n'est pas la libération des peuples soumis, mais le désir de conquérir de nouveaux territoires, de nouveaux marchés, de nouvelles masses de producteurs et des contribuables à spolier.

La guerre dans laquelle on cherche à entraîner les peuples balkaniques, au lieu d'être une guerre de libération nationale, ne serait qu'une guerre dans laquelle les armées ne constitueraient autre chose que des instruments aux ordres émanant de Berlin ou de Saint-Pétersbourg, une guerre dans laquelle les peuples des Balkans verseraient leur sang et détruiraient leurs foyers pour payer les visées égoïstes des classes dominantes et se mettre eux-mêmes sous le joug étranger.

Le prolétariat de la péninsule élève son énergique protestation contre l'action traîtresse et meurtrière des gouvernements ; il lance un cri d'alarme aux classes travailleuses des Balkans, les invitant à s'unir au parti socialiste, pour la création d'une « Fédération balkanique » dont l'urgence est tous les jours plus vivement démontrée.

Toutes les alliances militaires et dynastiques ne servent que des intérêts étrangers, elles sont néfastes aux peuples balkaniques ; le prolétariat, lui, lutte pour l'union économique et politique des peuples de la péninsule proclamée par les Parlements et basée sur la plus large liberté.

Le salut c'est la République des Balkans

La démocratie balkanique lutte pour la République Fédérative des Balkans qui, basée sur l'autonomie nationale, va assurer l'indépendance des peuples, faire disparaître la haine qui les anime, les unir par leur organisation fédérale et enfin leur procurer, par l'institution de milices nationales, à la place des armées permanentes, le plus sûr moyen de se défendre.

Aujourd'hui les États balkaniques entretiennent un militarisme qui excède leur forces, sans servir tout au moins à la défense du pays, car le but principal de ce militarisme est l'oppression des masses et la conquête des peuples étrangers.

Pendant la guerre balkanique, le militarisme a servi les visées de conquête et de grandeur des dynasties et de la bourgeoisie balkaniques. Aujourd'hui, bien qu'il soit question de la défense du pays, le militarisme va servir à continuer la même politique nationaliste et dynastique. Bien plus, les gouvernements balkaniques, à la suite de leurs luttes intestines, transformés en instruments des grandes puissances, préparent la force armée des peuples des Balkans non pas pour assurer leur propre défense mais afin de la mettre à la disposition de tel ou tel État belligérant.

Ce serait donc le plus grand des crimes ; ce serait un véritable suicide pour les peuples balkaniques.

Si les peuples balkaniques avaient été alliés, aucune des grandes puissances n'aurait osé les attaquer à la légère, surtout s'ils n'avaient aspiré qu'à la défense de leur sol et de leur liberté. Mais il n'y a que la République Balkanique et l'institution de milices nationales remplaçant les armées permanentes qui puissent unir en un faisceau toutes les forces des peuples balkaniques et leur communiquer l'enthousiasme nécessaire pour s'opposer avec succès aux invasions étrangères,

Toute guerre de conquête dans les Balkans provoquant des haines nouvelles et une nouvelle lutte pour l'hégémonie, suscitera des difficultés nouvelles dans la voie de la réalisation de la République Balkanique. Cela est un motif de plus pour les partis social-démocrates des Balkans de lutter contre la participation des peuples des Balkans à la guerre,

Le maintien d'une neutralité honnête et définitive s'impose dans les Balkans plus que dans tout autre pays.

En même temps que le prolétariat mondial, la social-démocratie des Balkans brandit haut aujourd'hui, le drapeau de la paix et affirme hautement la décision de lutter à côté des prolétaires du monde entier, en restant aussi sur le terrain de la lutte de classes révolutionnaire pour le triomphe du socialisme qui, en supprimant les causes des antagonismes nationaux et celles de la guerre, créera les conditions qui donneront naissance à la fraternité et à la paix éternelle entre les peuples.

À bas la guerre !
Vive la paix entre les peuples !
Vive la République Fédérative des Balkans !
Vive le socialisme révolutionnaire !

Le Comité exécutif du Parti social-démocrate de Roumanie :
Dr. E. Arbore, À. Constantinesco, Gh. Cristesco, L.C. Frimou, D. Marinesco, Dr. C. Racovski.

Le Comité Central du Parti social-démocrate de Bulgarie :
D. Blagoeff, G. Kircoff, V. Kolaroff, Chr. Cabactchieff, Gh. Dimitroff.

Le Comité Central du Parti social-démocrate de Serbie :

R. Iovanovitch, Trischa Katzlerovitch, Dragischa Laptchevitch, Douschan Popovitch, T. Petrovitch, M. Timoschitch, F. Filipovitch.

Le Comité exécutif du Parti social-démocrate de Grèce :

P. Dimitratos, M. Gallias, A. Sarandidis, J. Amariglio, H. Benrubi, Alb. Couriel, Is. Saragussi, H. Haguel.